

## Discours d'ouverture du congrès

Mesdames, Messieurs, Chers amis,

Je ne m'attendais pas, il y a quelques mois à prendre la parole au nom de la Société archéologique et historique d'Ille-et-Vilaine à l'occasion du congrès de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, pour la simple et bonne raison que je ne pensais pas encore remplacer Monique Chauvin-Lechaptois à la présidence de la SAHIV et surtout parce que je pensais que cet exercice était réservé à Bruno Isbled, président de la SHAB, ou à Christiane Plessix-Buisset, présidente de la Fédération des Sociétés historiques de Bretagne.

Je dois pourtant reconnaître, aujourd'hui, le plaisir que j'éprouve à vous accueillir et à rendre ici hommage à deux personnalités liées au Pays malouin. Je veux parler du professeur Jean Le Bot, pionnier de la conservation du patrimoine maritime, et de l'académicien Paul Germain, qui m'ouvrait toujours avec plaisir la porte de son bureau à l'Institut pour évoquer avec émotion ses années d'enfance et « son » lycée de garçons de Rennes.

Au-delà de ces rencontres, c'était aussi l'occasion de partager une couleur d'âme, une passion avec des brasseurs d'idées et des rêveurs d'océans viscéralement attachés à ce pays. Natif d'une presqu'île finistérienne très fière de ses coutumes et de son particularisme « entre terre et mer », une terre d'aventures comme Saint-Malo ne pouvait qu'alimenter l'imagination d'un Plougastel. Je ne pensais pourtant pas découvrir des liens aussi multiples et étroits entre la rade de Brest et la baie de Saint-Malo.

Ces liens ont pour noms :

- l'École des pilotes de la flotte, centre de formation des meilleurs pilotes de la Royale et de plusieurs membres de ma famille,
- Duguay-Trouin qui offrit à son « fidèle compagnon d'armes » Aubert de Courserac, propriétaire du manoir de Kererault en Plougastel-Daoulas, le commandement du *Magnanime*, un des plus beaux navires de sa flotte,
- l'acteur Samuel Le Bihan, parrain samedi dernier 4 septembre 2010 du catamaran *Saint-Malo 2015* de la navigatrice malouine Servane Escoffier, toujours fier de rappeler ses origines bretonnes, lesquelles se situent près du port du Tinduff en rade de Brest.

Pour beaucoup d'entre nous, Saint-Malo reste encore et avant tout la « cité corsaire » ; cette simplification ne suffit pourtant pas à décrire toutes les activités de ce port. Nid de corsaires sûrement mais n'oublions pas que c'est de Saint-Malo que sont partis dès le début du XVI<sup>e</sup> siècle les bateaux pour Terre-Neuve avant de devenir à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle le premier port morutier de France. C'est encore d'ici que se sont tissés des liens commerciaux avec la péninsule Ibérique et la ville de Cadix. C'est aussi à partir de ce port qu'est née la mythique route du cap Horn et que s'est mis en place ce groupe d'armateurs et de négociants parmi les plus riches de France. Par la suite, le XIX<sup>e</sup> siècle voit le développement économique avec les activités liées à l'ouverture du canal d'Ille-et-Rance en 1832. Puis vient le développement touristique et culturel, l'ouverture des stations balnéaires et la découverte des bienfaits de l'eau de mer.

Si les noms de tous les grands marins de l'Ancien Régime restent attachés à cette ville : Jacques Cartier, Noël Danycan de l'Épine, René Duguay-Trouin, Marc-Joseph Marion-Dufresne, Bertrand Mahé de La Bourdonnais, Robert Surcouf..., nous ne saurions oublier les artistes et gens de lettres : François-René de Chateaubriand, Théophile Briant, Roger Verceel, Colette, Émile Bernard, Félicien Rops, Pablo Picasso, Bernard Buffet, Marin-Marie... ou encore les scientifiques : Pierre-Louis Moreau de Maupertuis, Julien-Jean Offray de la Mettrie, François-Joseph Broussais et, plus près de nous, Paul Germain, le père du Concorde, et j'en oublie sûrement.

C'est pourquoi plutôt que de limiter le thème local de ce congrès à Saint-Malo et au Clos Poulet, la SHAB a tenu à l'élargir au Pays malouin avec pour limite le quadrilatère Cancale, Dol, Dinan et Saint-Briac. Les différentes communications permettront de connaître la richesse de cette région sous ses aspects géographiques, historiques, religieux et économiques. Quant aux excursions, elles proposeront la découverte des deux rives de la Rance avec, tout d'abord dès vendredi, deux types de malouinières : La Chipaudière et Launay-Ravilly, caractéristiques de ces demeures de négociants ou de riches armateurs. Le samedi après-midi sera consacré à la rive gauche de la Rance. Pour l'église Saint-Clément de La Richardais, nous aurons pour guides les spécialistes que sont le Père Blot et le professeur Denise Delouche. Les aspects économiques et touristiques ne seront pas oubliés : de la cale de La Landriais au site de la Malouine et aux belles villas classées de Dinard nous évoquerons l'importance de la colonie anglaise dans le développement touristique des nouvelles stations balnéaires de la Côte d'Émeraude.

Après les congrès de 1931 et de 1980, c'est la troisième fois que Saint-Malo, ville de 50 000 habitants, accueille le congrès de la SHAB. Si 70 km séparent Saint-Malo et l'agglomération de Rennes Métropole, les bassins de vie des deux cités se rapprochent et les deux villes jouent, de plus en plus, la complémentarité sur un grand nombre de dossiers : tourisme, culture, développement économique, transports. La récente ouverture d'un site de la technopole Rennes-Atalante à Saint-Malo ne fait que confirmer la proximité économique des deux agglomérations.

Comme le rappelait notre regretté ami André Chédeville au congrès de Lannion en septembre 2007 : « La Fédération des Sociétés historiques de Bretagne n'existe que grâce à la SHAB et ce sont tous les membres du bureau de la SHAB qu'il me faut ici remercier. Les congrès sont autant de moments enrichissants où chaque année se retrouvent avec toujours autant de plaisir tous les amoureux de la recherche historique bretonne et les amateurs du patrimoine qu'ils soient universitaires, érudits ou simples curieux ».

Avant de laisser la parole à M. Marçais, président de la Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Saint-Malo, je tiens à rappeler que la SHAB célèbre cette année ses 90 ans d'existence. Après une première réunion à Vannes le 5 mars 1919 sur l'initiative de quelques amis et la formation d'un comité provisoire le 3 septembre 1919, la première assemblée générale de la SHAB eut lieu à Quimper le 9 septembre 1920 dans une des salles du Musée départemental et la première question débattue par la Société concernait la question de la réforme administrative et la création de nouvelles régions. Comme quoi il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Ajoutons pour être précis que le premier *Bulletin* de mars 1920 faisait état du don exceptionnel fait aux Archives départementales et à la Bibliothèque municipale de Rennes par M<sup>me</sup> de La Borderie et M<sup>lles</sup> de La Bigne de Villeneuve. Ce don comprenait, d'une part, des pièces et notes recueillies par M. de La Borderie et conservées dans ses bibliothèques de Rennes et de Vitré ; d'autre part, de nombreux incunables et des livres bretons extrêmement précieux d'une grande rareté.

Avant de déclarer ouvert le congrès 2010, mes remerciements s'adressent à tous ceux qui nous ont aidés et soutenus dans la préparation de cette manifestation. Espérons que pour ces trois jours de communications et d'excursions le temps saura se montrer clément ne serait-ce que pour contredire les propos d'Ernest Renan qui, au cours de l'été 1849, écrivait : « Le ciel ici [à Saint-Malo] est gris et atone, le soleil n'est jamais net, la mer seule est vivante ».

Jos PENNEC

